



François PARRA

performances

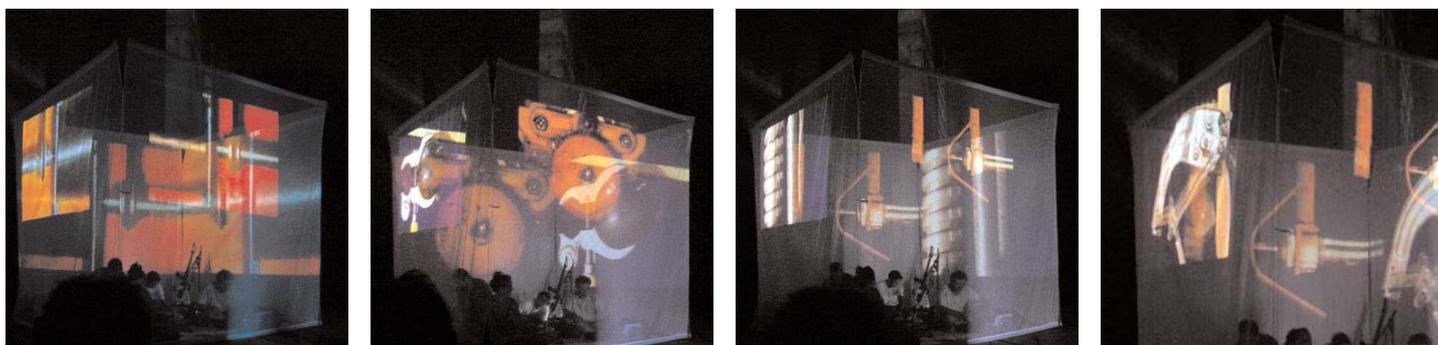
installations

pièces

NøDJ/NøVJ

Improvisations numériques

Festival Marseille/Montréal, Marseille, 2003

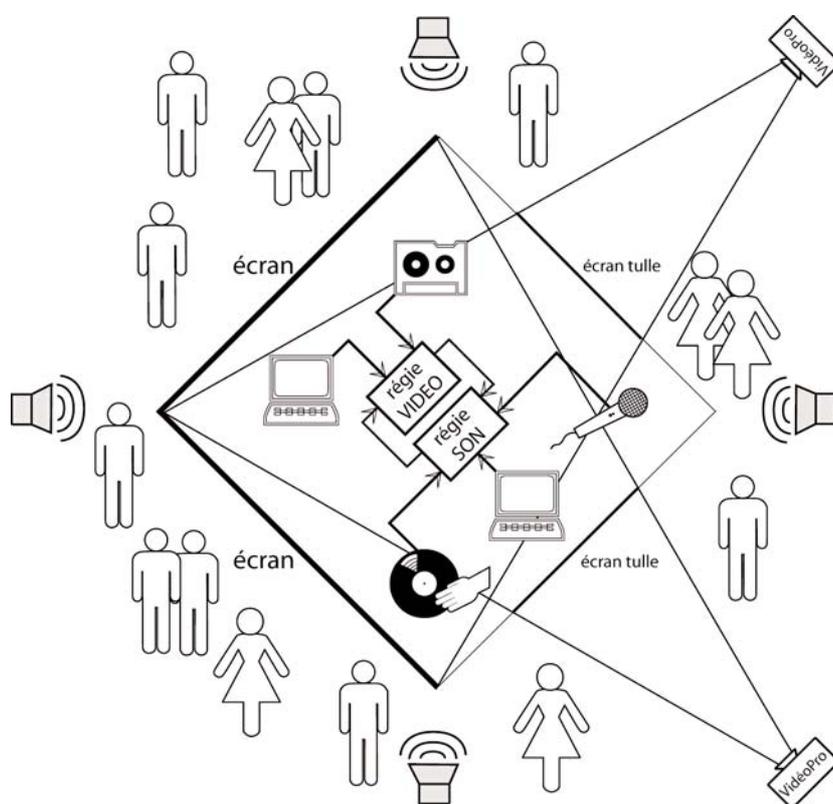


NøDJ/NøVJ est un collectif de recherche au sein duquel nous explorons les possibilités de narration et de scénographie que nous permettent les images et les sons digitaux.

Le dispositif de diffusion est un cube au travers duquel deux vidéo-projecteurs confontent deux sources vidéo distinctes, produisant l'effet d'un hologramme. Le son est diffusé par un système quadriphonique qui nous permet un travail sur l'espace sonore.

Nous sommes installés, assis à l'intérieur du cube, donc visibles. Nous nous sommes fixé un impératif de travail, accorder la même place aux sons, images, à l'espace scénographique. Le son ne sert pas l'image, pas plus que l'image ne sert le son.

Loin de l'esthétique du cinéma, du vidéoclip, ou même du VJ'ing, ce travail est donc un objet "audio-visuel", dont le déroulement est improvisé. Nous essayons d'exploiter au mieux les instruments que sont les techniques numériques (nous travaillons tous sous environnement MAX/MSP/JITTER).



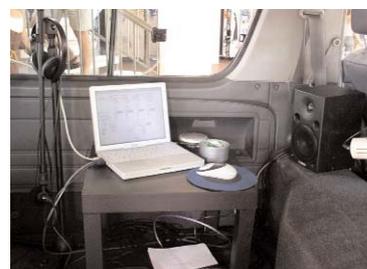
NøDJ/NøVJ: Eddy Godeberge
Julien Hôkim
François Parra
Sophie Urbani





Autotune.tk est un programme qui compose ses propres morceaux en puisant dans une base de données constituée de chansons populaires interprétées par vous et moi.

Pour enregistrer ces chansons j'ai aménagé mon camion en studio de prise de son mobile. Je peux donc me déplacer, me poster où bon me semble, vous interpeler et vous demander d'enregistrer l'air qui vous trotte dans la tête. Le programme après une analyse du fichier, ajoute votre enregistrement aux autres voix, et l'intègre dans ses compositions.

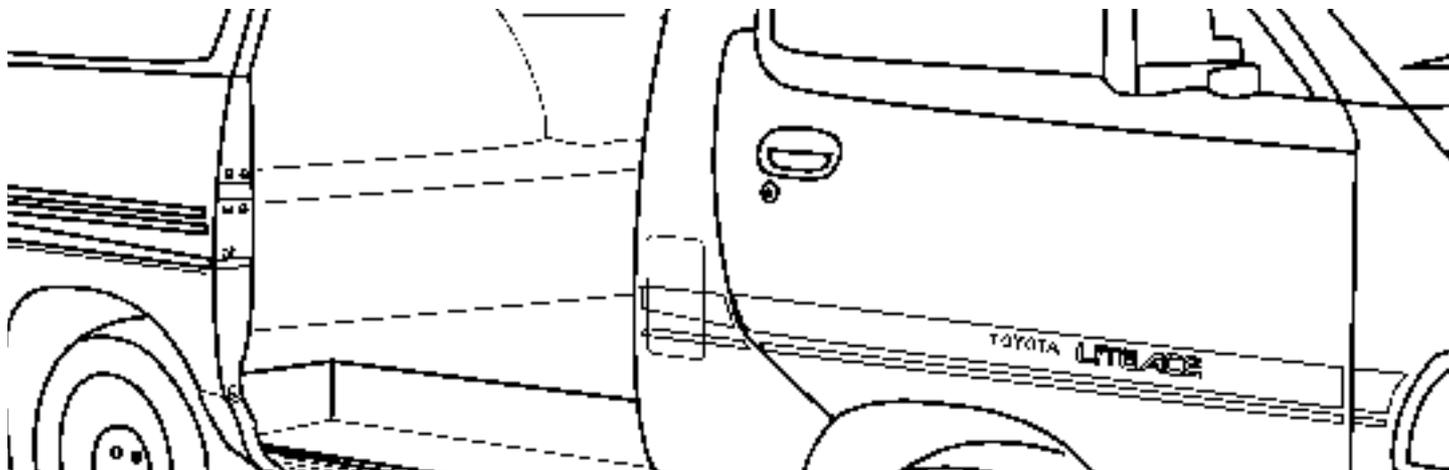


Mon deuxième outil est un site web où vous pouvez vous connecter depuis chez vous, enregistrer votre chanson via votre ordinateur, puis l'envoyer dans la base de données. Il entre alors dans le processus de composition de la machine.

Ce projet est né de l'émotion que génèrent les gens chantant en toute sorte de circonstances, fêtes, repas, manifestations, salle de bain. Tout le monde a toujours quelque chose à chanter. Hélas, ces instants de poésie sont aussi intenses qu'évanescents. J'ai donc décidé de construire un dispositif qui me permette de non seulement garder la trace de ces précieux instants, mais aussi d'en faire quelque chose de plus qu'une citation. Après avoir donné quelque chose d'unique à la machine, votre voix, celle-ci en retour vous donne aussi à entendre ses propres versions de chansons dont on ne sait jamais à l'avance ce qu'elles seront.



Connectez vous sur: www.autotune.tk



OK Chorale!

Installation interactive en réseau

Daisychain, Château de Servières, Marseille, 2001



Cette installation fait partie d'un workshop collectif, au sein duquel toutes les pièces/interfaces fonctionnent en réseau (cf plan page 3). Après avoir demandé aux membres de la chorale associée au lieu de choisir une chanson courte, je les filme un par un puis numérise leur image. Des capteurs alignés au sol dans un couloir permettent aux visiteurs qui le traversent de déclencher toutes les vidéos séparément. Ils peuvent ainsi faire rejouer la chorale, de manière polyphonique ou reconstituer la chanson dans l'ordre de leur choix.

Chaque capteur est redirigé vers une seconde interface qui fait relire le texte de la chanson par une voix de synthèse.

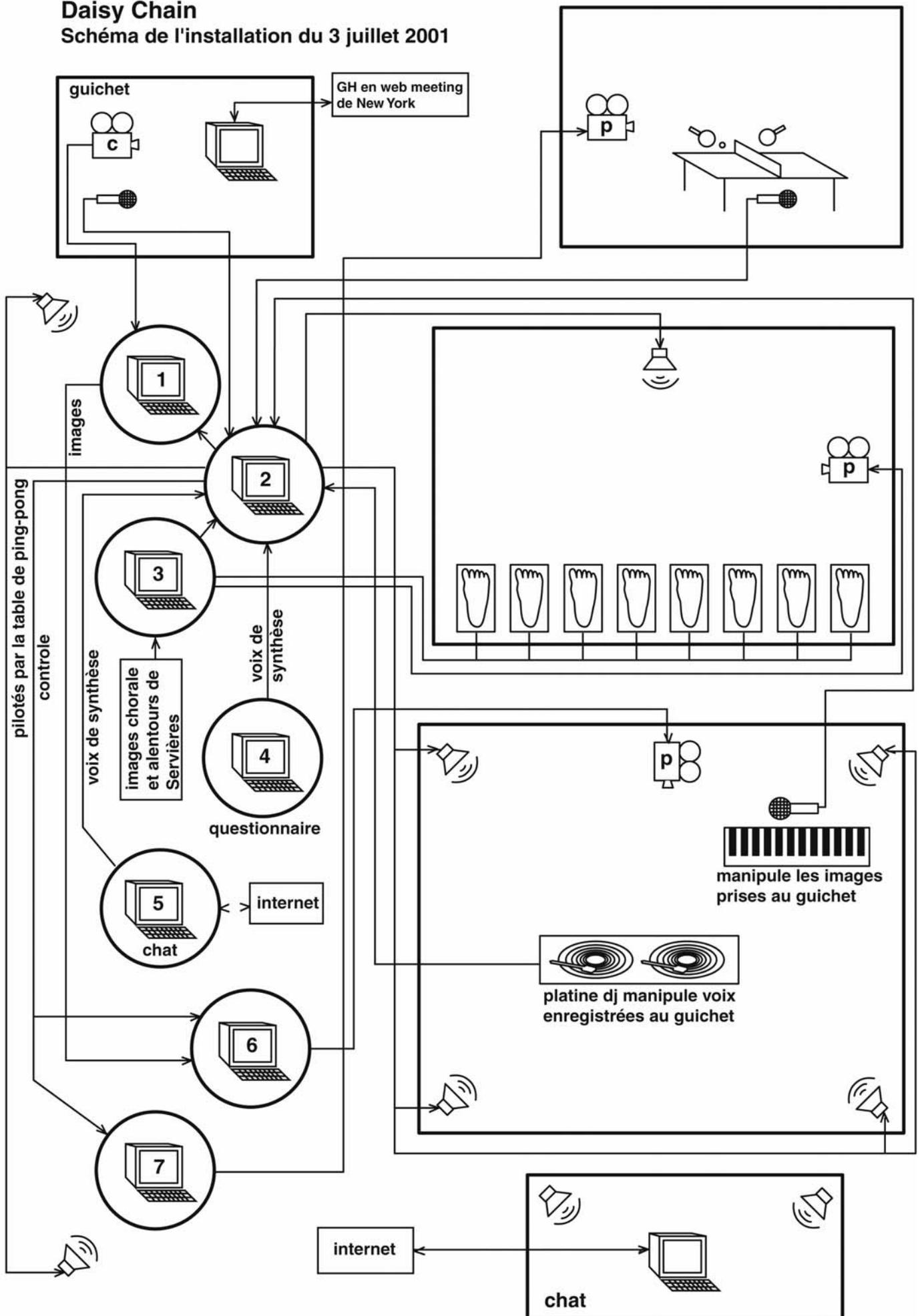
Les deux versions sont mixées et spatialisées de manière aléatoire dans les autres espaces d'exposition. La chanson, constamment diffusée après recomposition par les machines devient un leitmotiv tant pour les visiteurs que pour les artistes, son texte un matériau en permanente utilisation.

A partir d'une information simple et commune à tous, une chanson, sont générées des versions dont la complexité dépend du déplacement des visiteurs.

Une analogie possible du travail en réseau...

Daisy Chain

Schéma de l'installation du 3 juillet 2001



3-D-Juke-box

Installation multimédia interactive

Festival "les Musiques" TNM Marseille, 1999



Mode d'emploi

Cette installation propose quatre diagonales de capteurs au sol, tous indépendants les uns des autres. Ils permettent de déclencher des fragments de chansons, de les mixer, de les déformer.

Vous devez, pour activer une séquence, passer obligatoirement par le premier tapis de sol. La longueur des boucles que vous manipulerez dépend du temps pendant lequel vous resterez sur ce tapis. Les deux tapis suivants déclenchent d'autres sons venant se combiner au premier. Lorsque vous marchez sur le quatrième, vous activez des traitements de son. Vous pouvez en changer les paramètres en utilisant les deux curseurs suspendus, ou en coupant les faisceaux lumineux devant vous. Si vous sortez du tapis, le son revient à la normale. Vous pouvez aussi changer les sons du deuxième et troisième tapis en cours de séquence. Marcher à nouveau sur le premier tapis arrête la séquence.

Dans tous les cas, celle-ci s'arrête automatiquement au bout de trois minutes (signalé par un son de type métallique).

En cas de silence inexplicé, repassez toujours par le premier tapis, il redéclenchera une séquence ou une vidéo. Toutes les diagonales ayant un son différent, vous pouvez les essayer successivement, ou toutes en même temps.

Si vous déclenchez une chanson-vidéo, vous ne pouvez plus déformer que son "accompagnement musical". Vous ne pourrez interrompre les images qu'au bout de trente secondes, en marchant sur un des tapis.



3-D-Juke-box

Installation multimédia interactive

Festival "les Musiques" TNM Marseille, 1999



Deux curseurs sont suspendus aux coins de la structure. Deux faisceaux lumineux éclairent des cellules photo-électriques. Il est possible de manipuler ces quatre paramètres simultanément.



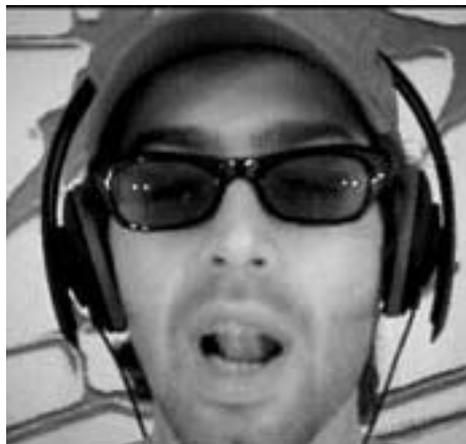
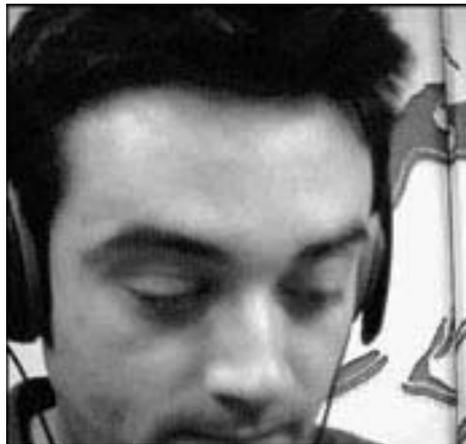
Une diagonale de capteurs au sol



3-D-Juke-box

Installation multimédia interactive

Festival "les Musiques" TNM Marseille, 1999

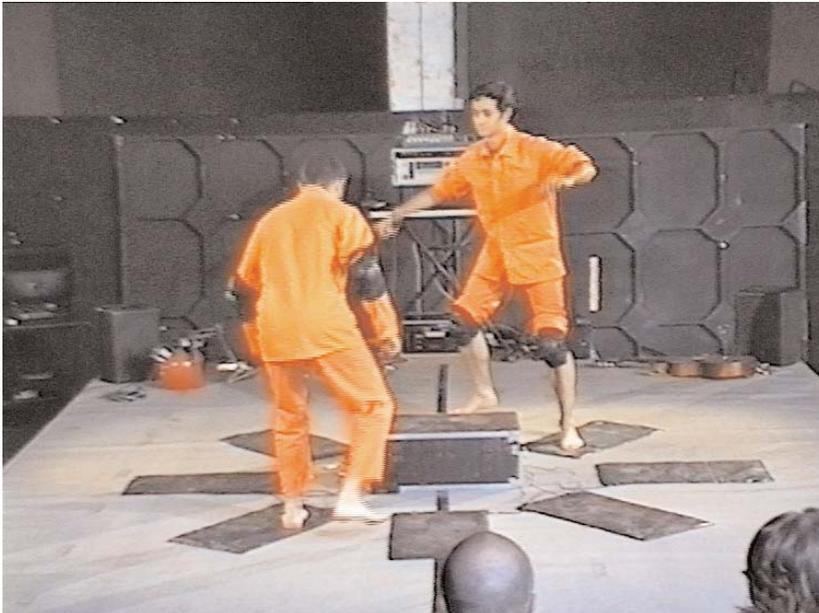


FOOTLOOP

Eddy Godeberge, François Parra

Festival de performances ActionManOeuvres, Triangle, Marseille, 1999

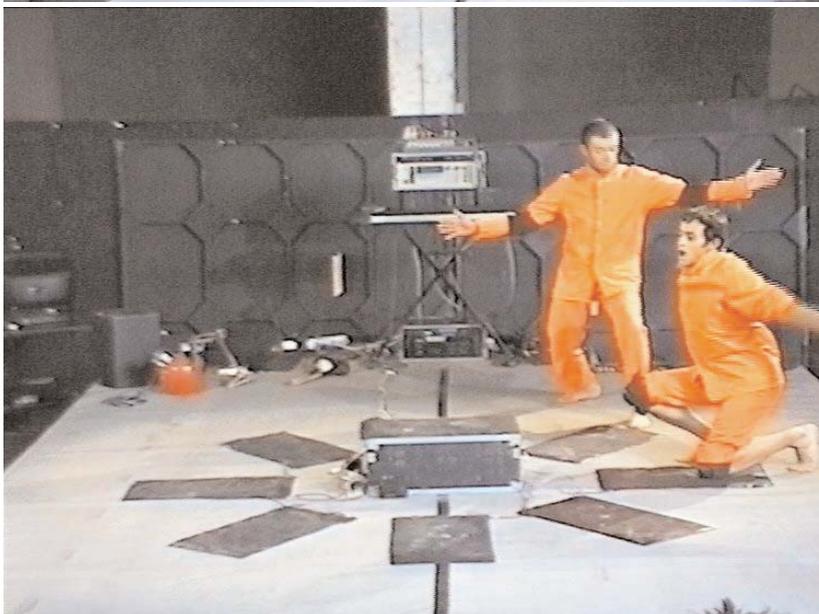
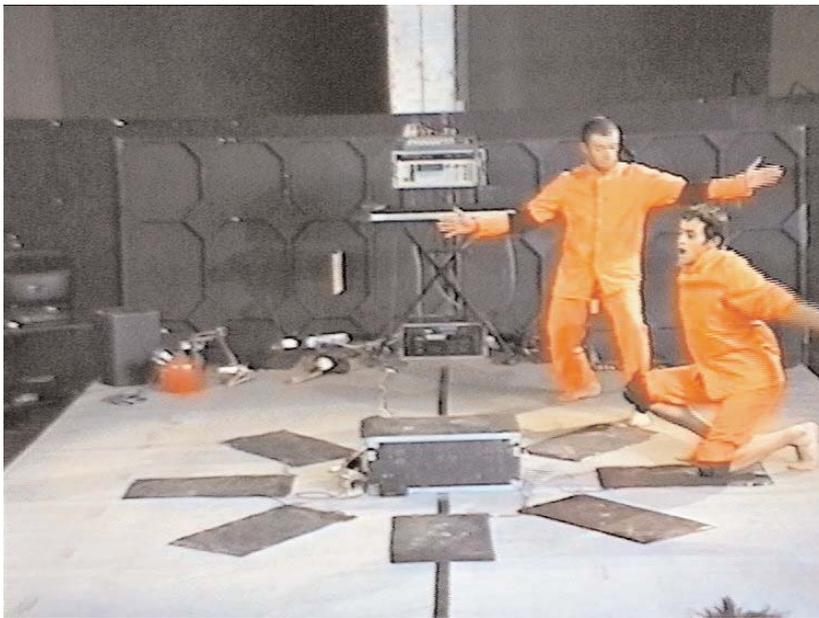
Cette performance musicale et mécanique détourne des tapis ouvre-portes et un casque de mobylette. Par nos déplacements sur des contacteurs au sol, nous déclenchons des boucles samplées qui se combinent pour engendrer des structures rythmiques complexes . Ces structures musicales contraignent nos corps à une "chorégraphie" instable dont le moteur est tantôt l'homme, tantôt la machine. Après une version zappée du *Requiem* (W.A.M.) qui finit par saturer l'espace sonore et déstabiliser le public, la performance s'achève sur un play-back mécanisé de *Besame mucho*.



FOOTLOOP

Eddy Godeberge, François Parra

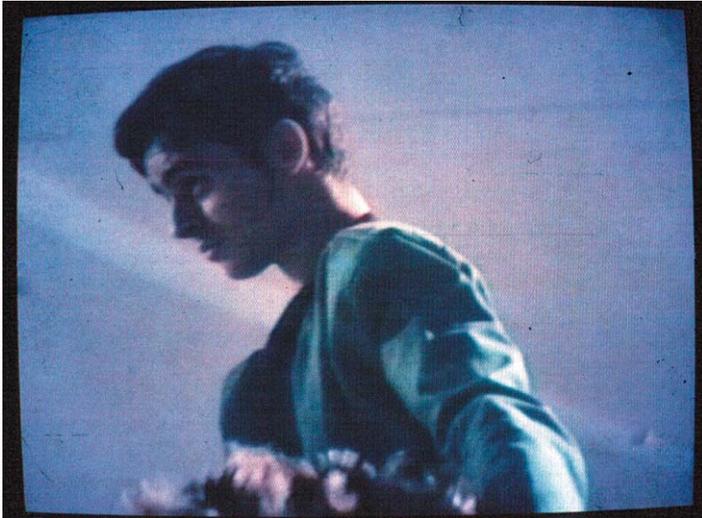
Festival de performances ActionManOeuvres, Triangle, Marseille, 1999



LE FLAMENCO DES POULES

Numéro de claquettes midi

Nîmes, 1992



Des capteurs sont intégrés dans les fers des claquettes. Chaque frappe au sol déclenche un son de poule échantillonné. Mes mouvements sont dictés par le câble qui me relie à l'échantillonneur, mon chapeau surdimensionné, les sons de poule dont le rythme est difficile à maîtriser.



PATINS à GLACES

moulages, miroir, couture

Nîmes, 1993



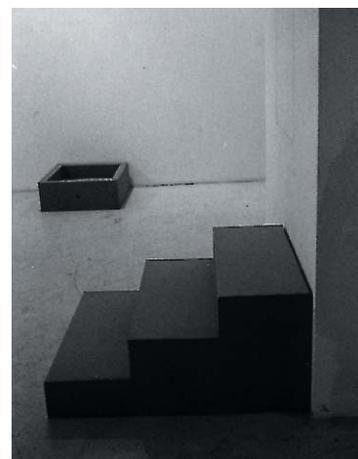
MEUBLES SONORES

Carton, hauts-parleurs, bande magnétique

Gallerie Carreton, Nîmes, 1991

Chaque objet renferme un système de diffusion sonore autonome. Chaque bande magnétique est une partie des sons de la construction de cet objet. Le déclenchement synchronisé des magnétophones transforme l'ensemble des meubles en un paysage sonore dans lequel on peut se déplacer.

Le carton qui constitue les meubles devient une caisse de résonance. Chaque meuble a un son caractéristique lié à sa forme.



TWISTED

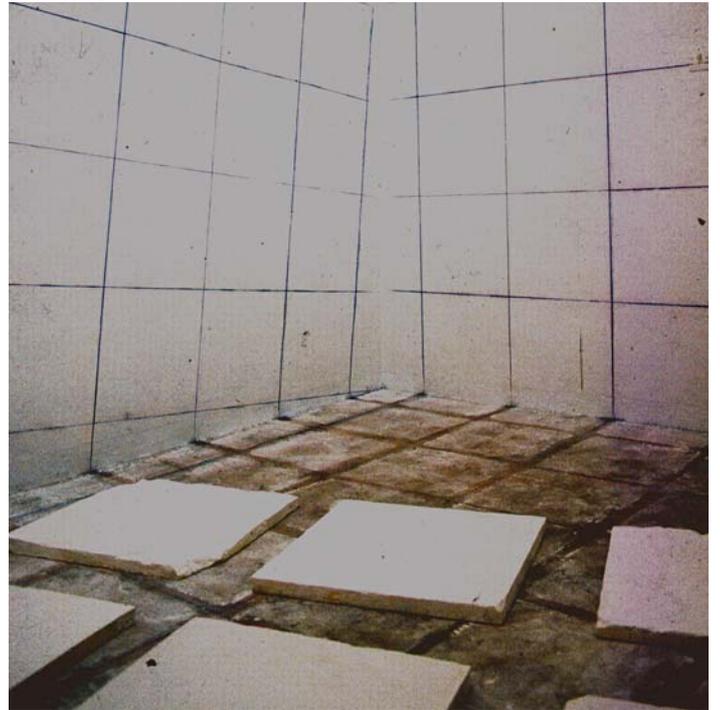
Nîmes, 1990



Pour cette installation, la pièce est entièrement peinte en blanc (sol, plafond, fenêtre).

J'ai ensuite utilisé un cordeau de maçon pour quadriller la pièce en carreaux de 50 X 50 cm . Sur les deux murs les plus longs, le quadrillage se décale d'un rang. Cela a pour effet de déformer optiquement les mesures de la pièce et la taille des gens qui s'y trouvent. Ainsi, selon l'endroit où l'on se place, l'autre apparaît plus petit ou plus grand.

Les dalles de plâtre posées au sol sont les seuls objets réels de l'installation. Pourtant, ce sont ceux qui semblent le plus "flotter" au milieu de l'espace. Elles contraignent les spectateurs à se déplacer dans un espace proche des murs, ce qui augmente l'effet de changement de taille.



Tête, Queue

Nîmes, 1989



FRANÇOIS PARRA

Cap 15

1, route de la Gavotte

13015 Marseille

tél : 06 03 13 74 83

e-mail: parrafrancois@netscape.net

né le 14 août 1968, Pézénas, Hérault

vit et travaille à Marseille

INSTALLATIONS, PIÈCES ET PERFORMANCES

- 2002 **NØDJ/NØVJ**, manipulations de sons et images numériques, Marseille
- 2001 **Daisychain**, work-in-progress collectif, Château de Servières, Marseille
- 2000 Conception et aménagement d'ateliers d'artistes à Cap 15, Marseille
- 1999 **3-D-Juke-box**, installation sonore multimédia, festival Les Musiques, Marseille
- 1998 Performances sonores, Bande à part Festival, Milhau
Projet DSU (développement social urbain) en collaboration avec J.L. Therminarias,
centre social de la cité La Castellane
- 1997-98 Création musicale de **Combat de nègre et de chiens** de B.-M. Koltès
mis en scène par Philippe Goyard ; composition de Robert Cohen-Solal
Théâtre Granit, Belfort
- 1997 Installation de **Sol y Son** sonore au cours d'une nuit Internet (Les participants au MIT de Boston
ont pu écouter les sons produits par les gens dansant sur ce système)
Représentation d'une nouvelle version des **Faits électriques**, avec Mark Tomkins,
festival Danse en mai, Tremblay-en-France
- 1996 **Le Flamenco des poules**. exposition *A nous deux*
Les Faits électriques, revue de cyber-cabaret. le CNAT, Reims
Création d'une pièce sur bande magnétique **NADA 12**, d'après un recueil de textes courts :
Avec pour seul argent l'imaginaire, écrit par Jean-Marc Vire,
diffusée lors d'une soirée organisée pour la parution du livre
Pièce composée et réalisée avec Olivier Montoro
Footloop, performance en collaboration avec Eddy Godeberge
Conception de **Sol y Son**, sol constitué de capteurs pour des danseurs
- 1991-93 **Le Flamenco des poules**, chorégraphie pour claquettes midi, Cosy Disco, Nîmes
Je suis deux, pièce pour voix et bande, Cosy Disco, plage des Aresquiers, Frontignan
Meubles sonores, installation galerie Interface, Nîmes

FORMATION

- 1995 Formation dans les studios du GMEM :
sonorisation, montage sur station Protools, programmation sur Max
Collaboration musicale pour la création de **John et la fée électrique**, Les Friches, Marseille
- 1994 Assistant-régie, en contrat CES, pour Avanti Rapido, association transdisciplinaire
- 1993 Présentation du DNSEP
- 1991 Présentation du DNAP
- 1988 Deug de physique et biologie, l'université de Montpellier
- 1986 Baccalauréat scientifique, série D

INFORMATIQUE

Maîtrise de la majorité des logiciels de PAO, de montage son et image et de création de sites

LANGUES

Trilingue anglais-français-espagnol

SEJOURS A L'ETRANGER

Allemagne (deux mois), Arizona (trois mois) en tant qu'assistant de James Turrell